

18 JUIN 1940 : HISTOIRE ET MÉMOIRE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le général de Gaulle au micro de la BBC en octobre 1941 © Musée de l'Ordre de la Libération.



Ce dossier pédagogique à destination des professeurs de collège et de lycée présente l'histoire de l'Appel du général de Gaulle à refuser la défaite et poursuivre le combat, le 18 juin 1940, et sa commémoration depuis 1941.

SOMMAIRE

PISTES PÉDAGOGIQUES	1
CHRONOLOGIE	3
NOTIONS CLÉS	6
HISTOIRE DE L'APPEL DU 18 JUIN	7
LE CONTEXTE DE MAI-JUIN 1940	7
LE GÉNÉRAL DE GAULLE EN JUIN 1940	8
ANALYSE DE L'APPEL DU 18 JUIN	9
L'IMPACT DE L'APPEL DU 18 JUIN	12
MÉMOIRE DU 18 JUIN	14
1941 - 1945 : LES COMMÉMORATIONS DE L'APPEL DU 18 JUIN PENDANT LA GUERRE	14
1946 - 1968 : LE GÉNÉRAL DE GAULLE AU MONT-VALÉRIEN	16
DE 1969 À NOS JOURS : UNE PROGRESSIVE NATIONALISATION DU 18 JUIN	20
LES 18 JUIN EN RÉGION ET DANS LE MONDE	21
LE DÉROULÉ DE LA CÉRÉMONIE AU MÉMORIAL DE LA FRANCE COMBATTANTE, MONT-VALÉRIEN	22
BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE	23
CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES	23

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les sujets abordés dans ce dossier s'inscrivent dans les différents programmes scolaires en Histoire-géographie.

COLLÈGE (3ÈME)

Histoire-géographie

Ce dossier pédagogique permet d'aborder les thèmes suivants :

- La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement (1939-1945).
- Effondrement et refondation républicaine en France : l'Appel du 18 juin, le général de Gaulle, la France de Vichy, la France libre, la Libération.
- La Ve République à l'épreuve de la durée : la présidence du général de Gaulle, les grands choix politiques du général de Gaulle, l'alternance sous la Ve République.

TERMINALE GÉNÉRALE

Histoire-géographie

Ce dossier pédagogique permet d'aborder les thèmes suivants :

- Un conflit mondial : protagonistes, phases de la guerre et théâtres d'opérations.
- La France dans la guerre : occupation, collaboration, régime de Vichy, Résistance.
- Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre, de Gaulle et la France libre.
- Les débuts de la Ve République.
- L'alternance politique en France sous la Ve République.

PISTES PÉDAGOGIQUES

TERMINALE TECHNOLOGIQUE

Histoire-géographie

Ce dossier pédagogique permet d'aborder les thèmes suivants :

- Résistances aux totalitarismes.
- Les protagonistes et principaux théâtres d'opération de la Seconde Guerre mondiale, à l'échelle européenne et mondiale.
- La France dans la guerre : le régime de Vichy, l'Occupation, la collaboration, la Résistance.
- De Gaulle et la France libre.
- La France depuis 1945: politique et société.

CHRONOLOGIE

1940

Mai-juin

Attaque allemande et défaite de la France

17 juin

Le maréchal Pétain annonce aux Français qu'il va demander l'armistice à la radio

18 juin

Appel à refuser la défaite et à poursuivre le combat du général Charles de Gaulle en Angleterre

16 novembre

Création de l'Ordre de la Libération à Brazzaville (Congo)

1941

18 juin

Première commémoration de l'Appel du 18 juin à Londres et discours du général de Gaulle au Caire

1942

18 juin

Discours du général de Gaulle au *Royal Albert Hall* (Londres)

● France libre

● Général de Gaulle ● Seconde Guerre mondiale

● Mémoire du 18 juin

● Ordre de la Libération

CHRONOLOGIE

1943

18 juin

Discours du général de Gaulle à Alger

1944

18 juin

Discours du général de Gaulle devant l'Assemblée consultative d'Alger

1945

18 juin

Défilé de la victoire à Paris

1946

20 janvier

Le général de Gaulle démissionne de son poste de chef du Gouvernement provisoire de la République française (GRPF)

18 juin

Première commémoration de l'Appel du 18 juin au Mont-Valérien

1958

1er juin

Retour du général de Gaulle au pouvoir

21 décembre

Le général de Gaulle est élu premier président de la Ve République

CHRONOLOGIE

1960

18 juin

Le général de Gaulle inaugure le mémorial de la France combattante au Mont-Valérien

1969

28 avril

Le général de Gaulle quitte le pouvoir

1970

9 novembre

Mort du général de Gaulle à Colombey-les-Deux-Églises

2006

10 mars

Le 18 juin devient une "Journée nationale commémorative de l'Appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi"

NOTIONS CLÉS

France libre

Organisation politique et militaire, créée par le général de Gaulle au lendemain de l'Appel du 18 juin 1940, visant à combattre les forces de l'Axe pour libérer le territoire national et à se substituer au régime du maréchal Pétain. Elle compte à son apogée, en 1943, environ 60 000 hommes et femmes.

Résistance intérieure

Ensemble des individus et des organisations (mouvements, réseaux et maquis) qui, durant la Seconde Guerre mondiale, ont poursuivi la lutte contre l'Axe et ses relais collaborationnistes sur le territoire français occupé par les forces de l'Axe ou contrôlé par le régime de Vichy depuis juin 1940 jusqu'à la Libération en 1944.

Ordre de la Libération

Au sein de la France libre, le général de Gaulle crée le 16 novembre 1940 un ordre destiné à récompenser les volontaires les plus méritants : l'Ordre de la Libération. Au total, ses membres, les Compagnons de la Libération, sont au nombre de 1 038 hommes et femmes, 18 unités militaires et 5 villes. Ils appartiennent majoritairement à la France libre mais aussi à la Résistance intérieure. Une distinction leur est décernée : la croix de la Libération.

Comité français de la Libération nationale (CFLN)

Organisme constitué à Alger en juin 1943 sous la coprésidence de Henri Giraud et de Charles de Gaulle. Il est la fusion des gouvernements d'Alger et de Londres. Il dirige l'effort de guerre et prépare la libération de la France. Le CFLN institue une Assemblée consultative représentative à Alger. De Gaulle assurera seul la présidence à partir d'octobre 1943.

Gouvernement provisoire de la République française (GPRF)

Gouvernement créé à Alger en juin 1944 qui se substitue au CFLN et qui succède à l'État français jusqu'en janvier 1947. Le général de Gaulle le préside jusqu'en janvier 1946. La principale action du GPRF est de travailler à la libération et à la reconstruction de la France puis d'élaborer une nouvelle constitution. Le GPRF prend fin avec l'avènement de la IV^e République.

HISTOIRE DE L'APPEL DU 18 JUIN

LE CONTEXTE DE MAI-JUIN 1940

En **mai-juin 1940**, en quelques semaines, l'armée française est battue par l'armée allemande lors de la **première campagne de France**. Victime d'une tactique dépassée, elle est inférieure d'un point de vue stratégique et militaire. Le 14 juin, les troupes nazies entrent dans Paris et déferlent vers le sud, dépassant Lyon. Au 25 juin, la défaite militaire est consommée, la campagne de France est perdue. Le désastre ne peut être évité : **près de 90 000 tués** pour quarante jours de guerre, **1 850 000 prisonniers** français bientôt en route vers le *Reich*, **huit millions de civils et de militaires sur les routes** fuyant du nord vers le sud devant l'invasion : **c'est l'exode**. Les structures de l'État **se disloquent**. Les corps intermédiaires, partis politiques, syndicats et organisations gouvernementales **disparaissent**.

Le président du Conseil, Paul Reynaud, démissionne le 16 juin, le maréchal Pétain, vice-président du Conseil et héros de la Première Guerre mondiale, est appelé au pouvoir. **Le 17 juin 1940, il prononce un discours à la radio dans lequel il demande l'armistice**. Cette annonce d'un armistice, signé le 22 juin avec le *Reich* et le 24 avec l'Italie, a un effet immédiat. Il aggrave la situation militaire en démobilisant les soldats français, alors que les Allemands accentuent leur avance, faisant des centaines de milliers de prisonniers jusqu'au 25 juin, date de son entrée en vigueur. Le calcul d'Hitler, qui consiste à inciter la France à se retirer du conflit en imposant des conditions relativement modérées, est un succès.

Selon les clauses de l'armistice, la France est aux deux tiers occupée mais conserve sa flotte, son Empire et un semblant de souveraineté en zone sud. Très rapidement cependant, **en zone occupée, hors de toutes conventions, le Reich annexe l'Alsace-Moselle, rattache le Nord-Pas-de-Calais au commandement militaire de Belgique et instaure une large zone interdite, empêchant le retour des réfugiés. La France métropolitaine est démembrée.**

LE GÉNÉRAL DE GAULLE EN JUIN 1940

Né à Lille dans un milieu bourgeois, catholique et patriote, il étudie à Paris et intègre l'école militaire de Saint-Cyr en 1909.

Lieutenant d'infanterie pendant la Première Guerre mondiale, il est blessé en 1914, 1915 et 1916, puis fait prisonnier et tente de s'évader à cinq reprises. Affecté en Pologne en 1919, il épouse plus tard Yvonne Vendroux dont il aura trois enfants. Il entre ensuite à l'École de guerre et publie plusieurs articles et plusieurs livres. Théoricien militaire, ses idées concernant l'usage des blindés ne sont pas suivies.

Colonel en mai 1940, à la tête de la 4e division cuirassée de réserve, il fait la preuve de la justesse de ses théories concernant l'usage des blindés. Début juin, nommé général de brigade à titre temporaire, il est appelé au gouvernement comme sous-secrétaire d'État à la Défense nationale et à la Guerre. **Il y est l'ardent défenseur de la poursuite du combat et de l'alliance franco-britannique.**

Le 16 juin, sachant imminente la formation du gouvernement Pétain, favorable à un armistice, **le général de Gaulle décide de rejoindre l'Angleterre. Ce qu'il fait le lendemain matin, 17 juin**, uniquement accompagné de Geoffroy de Courcel, son aide de camp. **C'est donc un homme seul qui arrive à Londres** où il prend connaissance dans la journée du discours prononcé à la radio par le maréchal Pétain, nouveau président du Conseil, dans lequel il annonce qu'il « faut cesser le combat ». Le lendemain, **18 juin, le général de Gaulle lui répond depuis la radio de Londres...**

Le général de Gaulle en Angleterre le 17 août 1940.

Photo d'Howard Coster © Musée de l'Ordre de la Libération.



ANALYSE DE L'APPEL DU 18 JUIN

L'Appel du 18 juin est le premier des discours prononcés par le général de Gaulle au micro de la BBC. Et c'est avant tout **une réponse au discours radiodiffusé du maréchal Pétain le 17 juin. Mais cet Appel du 18 juin a tout simplement failli ne pas exister** car, après avoir été autorisé à parler à la radio par Churchill le 17 juin, de Gaulle se le voit refuser par le cabinet britannique, soucieux de ménager le gouvernement Pétain. Ce n'est **qu'*in extremis*** et parce que Winston Churchill pèse de tout son poids face à l'opposition de son cabinet, que de Gaulle est enfin autorisé à parler à la radio mais avec un texte amendé qui diffère sensiblement de sa version officielle des *Mémoires de guerre*. **Le 18 juin à 18 heures il se rend dans les studios de la BBC** et y prononce son Appel qui n'est diffusé qu'à 22 heures.

Dans son discours, par allusion (« *ces chefs qui, depuis de nombreuses années* »), **de Gaulle fait porter la responsabilité de la défaite aux militaires** dont la tactique dépassée est représentée par Pétain. Alors que ce dernier impute la défaite à la supériorité numérique de l'ennemi, de Gaulle y voit des causes tactiques, donc limitées, et des **réponses stratégiques**, donc globales. Ainsi, **considérant le caractère mondial de la guerre en cours, le rôle potentiel de l'Empire colonial français, le soutien militaire de la Grande-Bretagne et les immenses ressources de l'industrie américaine**, le général de Gaulle appelle **les militaires français et les civils de la Défense à le rejoindre pour continuer le combat**. Et pour la première fois, le terme de **Résistance** est prononcé, entrant ainsi dans le vocabulaire politique du XXe siècle.

Pour Pétain, la France vient de perdre une des guerres qui l'oppose régulièrement à l'Allemagne. Pour de Gaulle, comme pour Churchill, ce sont les Alliés qui viennent de perdre l'une des batailles d'une guerre mondiale opposant les démocraties à une idéologie totalitaire avec laquelle on ne peut transiger.

Acte fondateur de la Résistance française et de la France libre, l'Appel marque aussi une rupture personnelle pour Charles de Gaulle qui s'affranchit dès lors de la hiérarchie militaire pour « entrer dans l'aventure ».



Cette célèbre photo de De Gaulle est entrée dans les représentations mythiques de l'Appel du 18 juin. Elle a pourtant été prise en octobre 1941 et est la seule du général de Gaulle au micro de la BBC
© Musée de l'Ordre de la Libération.

ANALYSE DE L'APPEL DU 18 JUIN

Allocution radiophonique du général de Gaulle le 18 juin 1940 au micro de la BBC :

« Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire de notre malheureux pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là. Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres. »

Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*, l'Appel, t.1, Plon, 1953

Immédiatement **après l'Appel du 18 juin, de Gaulle se voit « privé » d'antenne par les Britanniques** qui attendent les conclusions de la phase de négociation des clauses de l'armistice entre la France, le *Reich* et l'Italie et le considèrent comme gênant. **Il n'est autorisé à s'exprimer de nouveau que le 22 juin, jour de la signature de l'armistice avec l'Allemagne parce que désormais il n'y a plus rien à espérer du gouvernement Pétain. Contrairement à l'Appel du 18 juin, celui-ci sera enregistré.** Le discours du 22 juin est **une dénonciation de l'armistice**, donc différent de celui du 18 juin, mais qui confirme la détermination du Général à mettre en œuvre une résistance depuis Londres.

Entre le 18 juin et la fin juillet 1940, le général de Gaulle prononce une série de discours depuis la BBC de Londres à destination de la France et des Français dont **l'aboutissement est l'affiche « À tous les Français », généralement confondue avec le texte de l'Appel.** Les deux textes sont d'ailleurs repris côte à côte à la une du premier *Bulletin officiel de la France libre* du 15 août 1940.

ANALYSE DE L'APPEL DU 18 JUIN

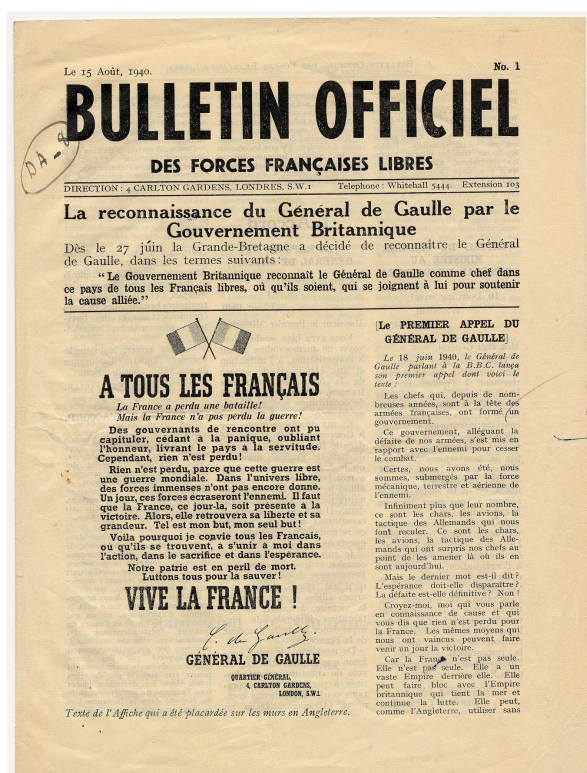
Affiche "À tous les Français"



© Musée de l'Ordre de la Libération.

Cette affiche fut placardée dans les rues de Londres début août 1940. Son manuscrit a été, comme le brouillon manuscrit de l'Appel du 18 juin et l'enregistrement du discours du 22 juin, classé au registre Mémoire du Monde de l'Unesco en juin 2005, comme faisant partie des textes fondateurs de la Résistance ayant une portée universelle.

Bulletin des Forces françaises libres n°1 du 15 août 1940



© Musée de l'Ordre de la Libération.

La publication de textes législatifs est par définition un acte de souveraineté. La parution des statuts de la France libre dans un « Bulletin officiel » est donc hautement symbolique, de même que la publication régulière d'un "Journal officiel" dès la constitution d'une assise territoriale en Afrique.

L'IMPACT DE L'APPEL DU 18 JUIN

Les discours du maréchal Pétain et du général de Gaulle n'ont pas le même impact. **L'Appel du 18 juin, à l'inverse du discours de Pétain, est très peu entendu y compris par ceux qui vont rejoindre l'Angleterre pour continuer le combat.**

Pour quelles raisons ? Même si les Français écoutent la radio anglaise depuis déjà plusieurs semaines, les programmes anglais sont plus facilement captés dans la France du Nord et de l'Ouest. L'heure tardive ne facilite pas une audience conséquente. De plus, à cette époque la France ne compte que six millions de postes radio et huit millions de Français se trouvent sur les routes de l'exode. Enfin, le discours de De Gaulle n'a pas été annoncé et ce dernier est un inconnu pour la majorité des Français.

Cependant des extraits de l'Appel sont publiés dans certains quotidiens régionaux le 19 juin et **le « bouche à oreille » contribue à le faire connaître**. Certains en entendent parler les jours suivants. En outre, le gouvernement Pétain lui assure une certaine publicité en diffusant à la radio un communiqué pour le condamner. Mais en définitive, **l'impact immédiat de ce premier discours est très faible. Ainsi, quatre-vingt dix pour cent des militaires français présents en Grande-Bretagne choisiront dès les semaines qui suivent de rentrer en France.**

Si le discours radiophonique **le moins entendu** de tous ceux prononcés dans sa vie par de Gaulle est devenu le plus célèbre, c'est parce qu'il marque **un commencement**. Celui de la Résistance et de la France libre et qu'il symbolise **l'antériorité de l'engagement gaullien** sur tous les autres, particulièrement celui des communistes puis du général Giraud. **Devenu progressivement un acte fondateur mythique, il contribue à asseoir la légitimité de son auteur**. Plus largement, il inscrit dans l'histoire l'entrée en politique de Charles de Gaulle pour qui la promotion du 18 juin est aussi, comme l'a écrit Jean-Louis Crémieux-Brilhac, « *un élément de la construction, très clairement voulue, du mythe de Gaulle par de Gaulle* ». L'Appel du 18 juin est tellement lié à la figure de De Gaulle qu'on emploie souvent le terme de « **l'homme du 18 juin** » pour le désigner.

Enfin, le paradoxe de l'Appel du 18 juin est qu'il n'en reste pratiquement aucune trace matérielle. Son enregistrement n'a pas été conservé (contrairement au second discours du 22 juin 1940), l'événement n'a pas été photographié et le studio où il a eu lieu n'existe plus. Seul demeure le brouillon manuscrit (propriété de l'amiral de Gaulle) qui diffère, on l'a dit, du texte réellement prononcé.

L'IMPACT DE L'APPEL DU 18 JUIN

L'Appel du 18 juin devient, dès le début, un symbole qui « date l'entrée dans la Résistance » tel que le souhaite le général de Gaulle lui-même. Par exemple, dans l'ordonnance qui crée la médaille de la Résistance française le 9 février 1943, il est mentionné qu'elle est instituée pour "reconnaître les actes remarquables de foi et de courage qui, en France, dans l'Empire et à l'étranger, auront contribué à la résistance du peuple français contre l'ennemi et contre ses complices depuis le 18 juin 1940".

Avers de la médaille de la Résistance française



Sur l'avvers de la médaille de la Résistance française, on trouve la date "18 juin 1940" gravée en chiffres romains.

MÉMOIRE DU 18 JUIN

1941 - 1945 : LES COMMÉMORATIONS DE L'APPEL DU 18 JUIN PENDANT LA GUERRE

Alors qu'il a fallu un siècle pour faire du 14 juillet la date symbole de la République, **le 18 juin s'est vite imposé aux Français libres comme celle de la Résistance. Durant la guerre, un rituel se met en place chaque 18 juin : celui d'un grand discours du Général.** Ces discours sont toujours le reflet des événements de l'année écoulée.

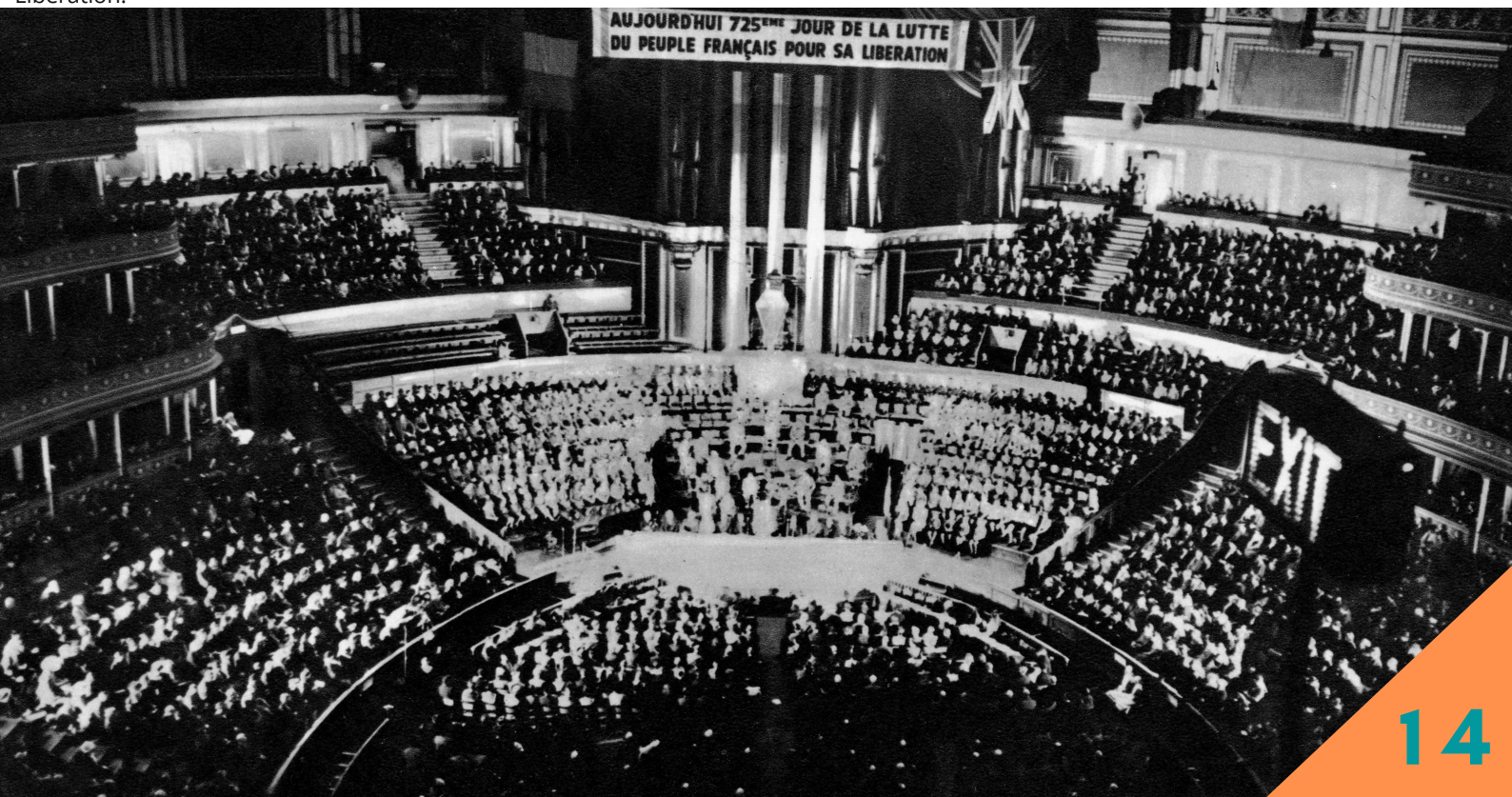
Le 18 juin 1941, le général de Gaulle est alors au Caire où il prononce un discours virulent contre le régime de Vichy et Hitler en rendant hommage à Winston Churchill et aux Alliés. Ce discours est lu le soir-même sur les ondes de la BBC par Maurice Schumann. À Londres, une manifestation est organisée pour commémorer l'Appel par l'association des Français de Grande-Bretagne.

Le 18 juin 1942, l'enjeu est de maintenir les prérogatives de la France en guerre. Le contexte est différent car le camp allié s'est agrandi. L'URSS et les États-Unis l'ont rejoint. Dans son discours, le général de Gaulle s'adresse aux Alliés les mettant en garde sur les empiètements qu'ils font subir à la France. En effet, durant l'année passée de nombreux désaccords ont vu le jour entre la France libre d'un côté et les Britanniques et les Américains de l'autre.

Le 18 juin 1943, à la suite de son alliance forcée avec le général Giraud lors de la formation du Comité français de la Libération nationale à Alger, le général de Gaulle prononce **un discours de combat rappelant l'antériorité de la France libre, née le 18 juin 1940, sur le giraudisme.**

Le 18 juin 1944, alors que les combats font rage en Normandie, le général de Gaulle prononce un discours dans lequel il célèbre l'effort de la France en particulier lors de la campagne d'Italie.

Réunion du 18 juin 1942 à Londres. Le général de Gaulle s'adresse aux Français libres de Grande-Bretagne © Musée de l'Ordre de la Libération.



1941 - 1945 : LES COMMÉMORATIONS DE L'APPEL DU 18 JUIN PENDANT LA GUERRE

Le 18 juin 1945 est celui de la paix retrouvée et le jour choisi par de Gaulle pour le défilé de la victoire à Paris. La commémoration prend une autre dimension. Pour la première fois, le Général ne prend pas la parole. **Désormais, la commémoration du 18 juin devient muette.** L'anniversaire de l'Appel n'a plus pour but de galvaniser l'effort combattant. Une célébration fastueuse est annoncée et on parle même de faire du 18 juin un jour férié, ce que le général de Gaulle refusera toujours.

La cérémonie est tout de même **une véritable fête de la victoire** qui célèbre la grandeur de la France. Dans les tribunes, on trouve le sultan du Maroc, des ambassadeurs, des responsables de la Résistance, des officiers alliés mais aussi des déportés portant la tenue rayée. **Un défilé de l'armée française est organisé de l'Arc de Triomphe à la Concorde.** À la fin du défilé, des avions de chasse tracent dans le ciel une grande croix de Lorraine bleu, blanc, rouge et un grand V. **Plus d'un million de personnes assistent aux festivités.**

De Gaulle se rend **pour la première fois** au Mont-Valérien à Suresnes (Hauts-de-Seine) en octobre 1944 pour rendre hommage aux fusillés sous l'Occupation (un peu plus d'un millier ce qui en fait le premier lieu d'exécution de France). C'est pour cela qu'il choisit d'y ériger un **monument aux morts pour la France 1939-1945** et de consacrer le Mont-Valérien comme le lieu de mémoire de la France combattante pendant la guerre. **Le 11 novembre 1945, les corps de quinze soldats et résistants** représentant les différentes catégories de combattants de la guerre sont déposés dans une ancienne casemate transformée en crypte provisoire. Un seizième corps les rejoindra en 1952. **Par cette cérémonie, le général de Gaulle consacre le Mont-Valérien comme le lieu de mémoire de la France combattante pendant la guerre.**

Le 13 novembre 1945, le général de Gaulle est **élu président du Gouvernement provisoire de la République Française** mais de profondes divergences le poussent à se retirer **le 20 janvier 1946.** Il entame une « traversée du désert » pendant douze ans.

Défilé du 18 juin 1945 au niveau de la place de la Concorde © Collection famille Jonas / DR.



1946 - 1968 : LE GÉNÉRAL DE GAULLE AU MONT-VALÉRIEN

Entre 1946 et 1968, c'est au Mont-Valérien que le général de Gaulle commémore son Appel. **On distingue cependant deux temps distincts** : d'abord jusqu'en 1958, alors qu'il n'exerce aucune fonction officielle, et ensuite comme chef de gouvernement puis chef de l'État.

En 1946, le président du Gouvernement provisoire écrit au général de Gaulle pour l'inviter à la cérémonie commémorative du 18 juin, ce qu'il refuse. Ce dernier, accompagné de 200 Compagnons de la Libération et d'un flambeau ramené depuis l'Arc de Triomphe, choisit de se rendre au Mont-Valérien **pour y commémorer pour la première fois son Appel**.

Ainsi entre 1946 et 1958, deux cérémonies vont coexister :

- **Une cérémonie gouvernementale** qui aura lieu aux Invalides en 1946 et à l'Arc de Triomphe en 1947. À partir de 1948, les pouvoirs publics réduisent leur participation.
- **Une cérémonie de caractère privé organisée par l'Ordre de la Libération**. De Gaulle ravive la flamme du Mont-Valérien avec un flambeau transporté depuis l'Arc de Triomphe.

Mont-Valérien, 18 juin 1953, ravivage de la flamme par le général de Gaulle lors de la cérémonie commémorative de l'Appel du 18 juin. À ses côtés le chancelier de l'Ordre de la Libération, l'amiral Thierry d'Argenlieu © Musée de l'Ordre de la Libération.



1946 - 1968 : LE GÉNÉRAL DE GAULLE AU MONT-VALÉRIEN

Durant cette « traversée du désert » du général de Gaulle, **l'Appel ne fait toujours pas l'unanimité en tant qu'acte fondateur de la Résistance**, notamment chez les communistes qui entendent plutôt célébrer l'Appel du 10 juillet 1940 comme une « anti-commémoration » du 18 juin. Il a été depuis démontré que ce texte du Parti communiste français illustre surtout la difficile position du parti défenseur du pacte germano-soviétique et ne constituait pas un appel à la Résistance.

L'année 1958 marque **le retour au pouvoir du général de Gaulle dans un pays enlisé dans la guerre d'Algérie**. De Gaulle est investi président du Conseil le 1er juin. **Le commémoration a lieu dans une atmosphère particulière alors que les opposants politiques à de Gaulle continuent de nier la portée réelle de l'Appel** et invitent à manifester pour faire échec aux commémorations prévues.

Ce 18 juin 1958, de Gaulle remonte les Champs-Élysées en voiture alors qu'une gerbe en forme de croix de Lorraine est déposée sous l'Arc de Triomphe. Il ranime la flamme et allume le flambeau qui sera apporté, comme chaque année, au Mont-Valérien. De Gaulle prend la direction du Mont-Valérien où il ravive la flamme et se rend dans la crypte pour se recueillir. Toute la soirée un grand « V » est projeté depuis l'Arc de Triomphe. La télévision retransmet en direct la cérémonie à laquelle plusieurs milliers de personnes ont assisté. **Cette journée fut l'occasion pour de Gaulle de donner un nouveau souffle à cette date**. La très forte mobilisation dans un moment délicat de l'histoire de France redonne **une légitimité au mythe du 18 juin**.

La célébration du 18 juin prend **désormais une couleur officielle** mais sans pour autant être transformée en fête nationale. Elle continuera d'être organisée par l'Ordre de la Libération et **conservera des proportions mesurées**.

L'année 1960 marque les vingt ans de l'Appel mais aussi une étape importante dans la construction du 18 juin. **De Gaulle peut enfin inaugurer le mémorial de la France combattante au Mont-Valérien** dont la IVe République avait abandonné le projet. Devant le mémorial, qui porte en son centre une immense croix de Lorraine, une vaste esplanade a été aménagée. Seize haut-relief de bronze sont aussi dévoilés, illustrant chacun un épisode de la participation française à la Seconde Guerre mondiale. Le 17 juin lors d'une veillée mémorielle, les corps des seize combattants, qui reposent dans la crypte provisoire, sont transférés dans la crypte semi-circulaire où un caveau central est laissé vide pour accueillir le corps du dernier Compagnon de la Libération. **Le 18 juin 1960 de Gaulle, selon le rituel établi, ravive la flamme provenant de l'Arc de Triomphe. Les cérémonies se répètent de façon immuable durant les années soixante**.

1946 - 1968 : LE GÉNÉRAL DE GAULLE AU MONT-VALÉRIEN

Mémorial de la France combattante au Mont-Valérien © Musée de l'Ordre de la Libération.

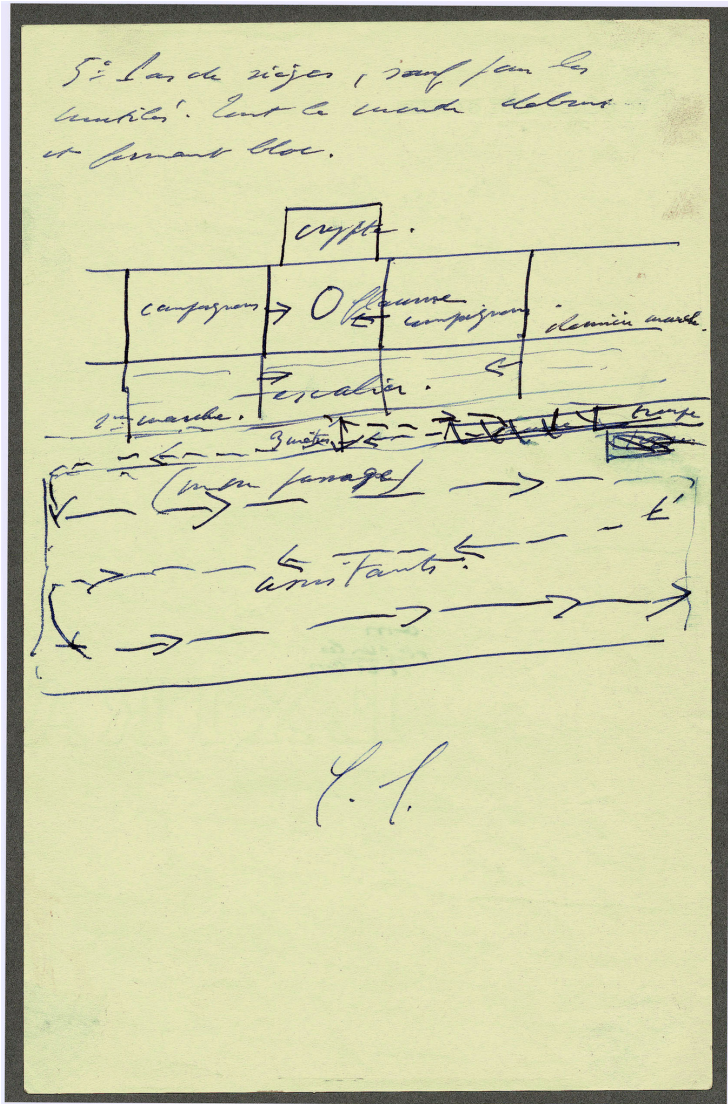


Mont-Valérien, 17 juin 1960, veillée de transfert des dépouilles de la caserne du fort vers la crypte du mémorial de la France combattante © Musée de l'Ordre de la Libération.



1946 - 1968 : LE GÉNÉRAL DE GAULLE AU MONT-VALÉRIEN

Instructions et croquis manuscrits du général de Gaulle



© Musée de l'Ordre de la Libération.

Ce croquis précise le positionnement des participants de la cérémonie du 18 juin au Mont-Valérien. Daté du 23 juin 1961, ce document donne la marche à suivre pour les années suivantes.

Le dernier 18 juin du général de Gaulle a lieu en 1968 peu de temps après les événements de mai. Les étudiants en profitent pour lancer leur propre appel à la résistance en parodiant l'Appel du 18 juin. Ce qui démontre que **l'Appel est ancré dans l'Histoire comme un discours subversif fort.**

En avril 1969, désavoué par referendum, de Gaulle **démissionne.**

DE 1969 À NOS JOURS : UNE PROGRESSIVE NATIONALISATION DU 18 JUIN

Le Général prend soin de ne pas être sur le sol français pour les deux derniers 18 juin de sa vie : le 18 juin 1969, il est en Irlande et le 18 juin 1970, en Espagne. C'est le président Pompidou qui se rend à titre privé au Mont-Valérien dans une atmosphère inédite. **Le 9 novembre 1970, de Gaulle s'éteint à Colombey-les-Deux-Églises.**

Le 18 juin 1973, Georges Pompidou prend une décision significative pour les futures célébrations en acceptant l'invitation du chancelier de l'Ordre de la Libération **à entrer dans la crypte. Ce choix marque un début de nationalisation de la cérémonie.**

Le 18 juin 1974, l'Ordre de la Libération, qui a fait graver sur la croix de Lorraine du mémorial de la France combattante **une citation en référence à l'Appel** (« *Quoi qu'il arrive la flamme de la Résistance ne s'éteindra pas* »), apporte également une modification à la cérémonie. Désormais le texte de l'Appel du 18 juin est diffusé au Mont-Valérien. En 1976, Valéry Giscard d'Estaing décide de ne plus commémorer le 8 mai pour favoriser la construction européenne et se tourner vers l'avenir. Cependant, **il ne touche pas aux cérémonies du 18 juin qui se déroulent sans changement.** La presse n'y consacre que quelques lignes. Le 18 juin n'est pas au cœur des préoccupations du premier gouvernement non gaulliste de la Ve République.

En 1980, trois événements différents ont lieu : la cérémonie officielle présidée par Valéry Giscard d'Estaing, une marche à Colombey-les-Deux-Églises à l'instigation de Jacques Chirac et l'inauguration d'une stèle à la mémoire du Général par Michel Debré. **Pour la première fois, trois concurrents aux présidentielles tentent de se réclamer de l'héritage de De Gaulle et du 18 juin.**

En 1981, malgré son antigauillisme, **François Mitterrand souhaite que le 18 juin respecte le cérémoniel. Présent chaque année au Mont-Valérien**, il fait toujours poser une gerbe sur la tombe du Général à Colombey-les-Deux-Églises. Les conventions sont respectées sans ferveur. **Les années 1980 marquent l'entrée dans l'ère de la commémoration et de la patrimonialisation** en raison de la disparition progressive des témoins de la Seconde Guerre mondiale. Ce sera également la décennie pendant laquelle, en raison de l'effondrement du Parti communiste, le général de Gaulle et l'Appel du 18 juin se rapprochent progressivement d'un assentiment national.

Mont-Valérien, 18 juin 1993, le président de la République François Mitterrand et le conseil de l'Ordre de la Libération lors de la cérémonie
© Musée de l'Ordre de la Libération.



DE 1969 À NOS JOURS : UNE PROGRESSIVE NATIONALISATION DU 18 JUIN

L'année 1990 marque le cinquantenaire du 18 juin 1940. On reparle de faire du 18 juin un jour férié. Cette décision ne sera pas prise pour des raisons économiques mais les cérémonies prennent l'allure d'une fête nationale. Mitterrand dévoile une plaque sous l'Arc de Triomphe reproduisant l'Appel. Après la cérémonie traditionnelle au Mont-Valérien, le soir, les Français assistent à un spectacle « son et lumières » et un feu d'artifice à l'Arc de Triomphe. La cérémonie est retransmise en direct à la télévision. **On note désormais un consensus quasi unanime autour de la figure de De Gaulle et du 18 juin.**

À partir de 1995, Jacques Chirac poursuit la tradition du Mont-Valérien mais aucune cérémonie, même celle de 2000 ne sera aussi spectaculaire que celle de 1990. **En 2005, l'UNESCO décide l'inscription de l'Appel du 18 juin au registre Mémoire du Monde. Le 10 mars 2006, Jacques Chirac institue le 18 juin comme "Journée nationale commémorative de l'Appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi".** Cet acte signe la volonté de pérenniser cette commémoration alors que les acteurs de la Résistance sont de moins en moins nombreux.

Il faudra attendre le 18 juin 2010 pour retrouver une cérémonie comparable à celle de 1990. Nicolas Sarkozy se rend à Londres le matin pour visiter les locaux de la BBC et les autres hauts-lieux du gaullisme dans la capitale britannique. Cette cérémonie est marquée par la lecture de l'Appel par un lycéen pour souligner l'importance de la jeunesse. Elle est aussi une des dernières occasions de rendre hommage aux survivants de la France libre et de la Résistance.

LE 18 JUIN EN RÉGION ET DANS LE MONDE

Le 18 juin 1945, l'Appel est célébré partout en France comme en outre-mer. Des célébrations sont également mises en place à Londres. Entre 1946 et 1958 quelques cérémonies continuent d'être organisées sur le territoire national et dans l'Empire par les pouvoirs locaux.

Le 18 juin 1958, sur la lancée du retour de son auteur aux affaires, de nombreuses commémorations ravivent la mémoire de l'Appel en région mais également en Algérie, à Londres, en Tunisie, au Maroc et en Afrique sub-saharienne où la journée est fériée.

Même avant le 10 mars 2006, de nombreuses municipalités partout en France entendent instituer la tenue d'une cérémonie publique chaque 18 juin. Ces cérémonies sont la plupart du temps appuyées par les associations locales d'anciens combattants et gaullistes. Elles furent d'ailleurs les premières à prendre en charge l'organisation des commémorations. Par exemple, le 18 juin 1944 à Bastia, ce sont les résistants qui ont libéré la Corse qui mènent les festivités.

Les administrations publiques sont sollicitées depuis 1958. Les préfets demandent aux communes de commémorer avec le « maximum d'éclat et de solennité » en reprenant les mots du général de Gaulle. Depuis quelques années, les établissements scolaires occupent une place dans ces cérémonies. Les élèves participent aux défilés ou lisent l'Appel.

Dans la plupart des communes, les bâtiments officiels sont pavoisés, un parcours est organisé de la mairie au lieu de célébration. *La Marseillaise* est jouée. Une gerbe en forme de croix de Lorraine est déposée aux monuments aux morts. Une minute de silence est tenue. Dans 90% des cas, la cérémonie comprend la lecture de l'Appel. Quelques villes tirent un feu d'artifice le soir.

DÉROULÉ DE LA CÉRÉMONIE AU MÉMORIAL DE LA FRANCE COMBATTANTE, MONT-VALÉRIEN

Aujourd'hui encore la cérémonie commémorative de l'Appel du 18 juin est toujours organisée par l'Ordre de la Libération. Elle regroupe les plus hautes autorités de l'État, les familles des Compagnons de la Libération et médaillés de la Résistance, ainsi que les représentants des communes et unités militaires Compagnon en présence de nombreux scolaires. Plus que la mémoire de l'Appel lui-même, cette cérémonie permet également de célébrer celle des premiers résistants.

Elle suit un déroulement ritualisé au Mont-Valérien :

Après l'accueil républicain, **le président de la République passe les troupes en revue et gagne son emplacement pour écouter la lecture de l'Appel** du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat.

Le porteur de la flamme, prélevée à l'Arc de Triomphe, présente le flambeau au délégué national de l'Ordre de la Libération pour raviver la flamme qui brûle, depuis 1960, devant le mémorial de la France combattante.

Après une minute de silence, le chœur de l'armée française entonne *La Marseillaise* et *Le Chant des partisans*.

Le délégué national de l'Ordre de la Libération invite le président de la République à se recueillir dans la crypte du mémorial. Pendant ce temps, sur une marche tambour les troupes se placent à la position d'attente pour le départ du défilé.

A la sortie de la crypte, le président de la République gagne son emplacement. Le commandant des troupes vient se placer devant lui, le salue, lui présente les troupes qui ont défilé puis quitte l'esplanade. Le président de la République salue enfin l'assistance.

Mont-Valérien, cérémonie du 18 juin 2019 © Michel Pourny



BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- LUNEAU Aurélie, *L'Appel du 18 juin*, Paris : Flammarion, 2020.
- OULMONT Philippe (dir.), *Les 18 juin, combats, et commémorations*. Colloque international organisé par la Fondation Charles de Gaulle, [Paris, Assemblée nationale, 22-23 juin 2010], Bruxelles : A. Versailles, 2011.
- <https://www.ordredelaliberation.fr/fr>
- <http://www.mont-valerien.fr/>

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

Afin de valider les acquis des élèves, nous leur proposons ce questionnaire :

- 1** Que se passe-t-il le 17 juin 1940 ?
Le 17 juin 1940, le maréchal Pétain annonce aux Français qu'il faut cesser le combat et qu'il va s'entendre avec l'ennemi pour signer un armistice.
- 2** Pourquoi l'Appel du 18 juin 1940 a-t-il failli ne pas avoir lieu ?
L'Appel du 18 juin a failli ne pas avoir lieu car le gouvernement britannique espère encore pouvoir négocier avec le gouvernement Pétain. Ce n'est que grâce à Winston Churchill que le général de Gaulle pourra s'exprimer.
- 3** Que dit le général de Gaulle dans l'Appel du 18 juin ?
Dans son discours, le général de Gaulle affirme qu'il faut continuer le combat. Il appelle les militaires français à le rejoindre à Londres.
- 4** Est-ce que l'Appel du 18 juin a été très entendu ?
Non, l'Appel du 18 juin n'a pas été très entendu par les Français.
- 5** Quelle tradition se met en place durant les années de la guerre chaque 18 juin ?
Durant les années de guerre, chaque 18 juin le général de Gaulle prononce un discours.
- 6** À quoi ressemble la cérémonie du 18 juin 1945 ?
Durant la cérémonie du 18 juin 1945, un grand défilé militaire de la victoire est organisé sur les Champs-Élysées.

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

7 En quelle année le général de Gaulle quitte-t-il le Gouvernement provisoire ?

Le général de Gaulle quitte le Gouvernement provisoire en 1946.

8 Où se déroule le temps fort de la cérémonie gaullienne à partir de 1946 ?

Le temps fort de la cérémonie gaullienne se déroule au Mont-Valérien.

9 Quel monument est inauguré le 18 juin 1960 ?

Le 18 juin 1960 est inauguré le mémorial de la France combattante au Mont-Valérien.

10 En quelle année le général de Gaulle est-il élu premier président de la Ve République ?

Le général de Gaulle est élu premier président de la Ve République en 1958.

11 Que se passe-t-il le 28 avril 1969 ?

Le 28 avril 1969, le général de Gaulle quitte le pouvoir.

12 Que devient la journée du 18 juin en mars 2006 ?

En mars 2006, le 18 juin devient une journée nationale.

13 Quels moments de la cérémonie de commémoration du 18 juin n'ont pas changé depuis le 18 juin 1946 ?

- La cérémonie a lieu au mémorial de la France combattante au Mont-Valérien.
- La flamme est amenée depuis l'Arc de Triomphe.
- La flamme du mémorial de la France combattante est ravivée avec le flambeau.
- Le chef de l'État (ou le général de Gaulle entre 1946 et 1957) se recueille dans la crypte avec le délégué national de l'Ordre de la Libération.